

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site
<http://www.leproscenium.com>**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

PARDON MADAME LA TERRE

COMEDIE PEDAGOGIQUE DE NADINE COSTA

E mail : compagnoncomedie@aol.com

Synopsis : Bruno et son père, vacanciers, s'installent à la terrasse du café d'un village de l'Aveyron. Les clients engagent la conversation sur le réchauffement de la planète et ses conséquences. Les esprits vont s'échauffer, le tonnerre va gronder entre eux !

Personnages : 8 personnages

LE PERE
BRUNO
LE CAFETIER MARCEL
MONSIEUR PAULET
BEATRICE
MADAME JANNOT
ELISE
SYLVAIN

Durée : 25 minutes.

Décors : Sur une place de village, une terrasse de café avec des tables et des chaises.

Costumes : Contemporains.

Bruno et son père reviennent de la pêche, côté jardin, les cannes sur l'épaule, Bruno porte un seau, ils s'arrêtent à la terrasse du café sur la place du village où ils sont en vacances.

LE PERE

_Viens Bruno, asseyons-nous, nous allons nous rafraîchir le gosier ! Ce n'est pas parce que nous rentrons bredouille, que nous devons mourir de soif.

BRUNO (*déposant le seau à ses pieds*)

_Maman ne sera pas contente, nous ne mangerons pas du poisson à midi !

LE CAFETIER (*venant prendre la commande et arrivant côté cour*)

_Alors, ça a mordu aujourd'hui ?

LE PERE

_Pas le moindre petit vairon !

LA CAFETIER

_Notre rivière est toujours aussi belle, mais elle n'est plus ce qu'elle était, les poissons ne sont pas aussi nombreux ! Pourtant Dieu sait si nous en avons mangé des truites mouchetées ! Mais c'était le temps d'avant ! Allez, qu'est-ce que je vous sers ?

LE PERE

_Un petit blanc pour moi, et toi Bruno ?

BRUNO

_Un coca s'il vous plait.

LE CAFETIER

_Je vais vous chercher ça ! C'est parti ! (*Il rentre dans le café côté cour*)

Monsieur Paulet et sa fille Béatrice arrivent côté jardin, et viennent s'asseoir à la table voisine.

MONSIEUR PAULET (*saluant ses voisins*)

_Bonjour ! Vous êtes en vacances dans ce beau village ?

LE PERE

_Nous avons une petite maison ici, héritée de mes parents, alors je viens chaque année avec ma femme et notre fils, Bruno.

MONSIEUR PAULET

_Pardonnez-moi, je me présente, Monsieur Paulet et ma fille Béatrice. Quelle belle région l'Aveyron, nous venons de Paris et l'endroit nous plaît beaucoup, n'est-ce pas ma chérie ?

BEATRICE

_Enormément ! Nous sommes descendus à l'Auberge de la rivière.

BRUNO

_Nous venons justement de la rivière, d'ailleurs nous avons contourné l'Auberge pour y aller.

LE CAFETIER (*revenant avec un plateau et les boissons*)

_Voilà les remontants ! (*S'adressant à Monsieur Paulet et sa fille*) Ces messieurs dames désirent ?

MONSIEUR PAULET

_Un petit blanc comme Monsieur ! Un coca aussi pour toi Béatrice, je suppose ?

BEATRICE

_Tu supposes bien papa !

LE CAFETIER

_C'est parti !

Il repart dans son café.

BEATRICE (*regardant le seau posé par terre*)

_La pêche a été bonne ?

BRUNO

_Le seau est vide ! Ma mère qui pensait que nous mangerions des truites va être déçue !

LE PERE

_Les truites se font de plus en plus rares d'année en année ! L'eau de la rivière est moins profonde, la chaleur en est certainement la cause.

MONSIEUR PAULET

_Eh oui, le fameux réchauffement de la planète !

LE PERE

_La canicule de l'été 2003 !!

MONSIEUR PAULET

_Les hivers plus doux !

LE CAFETIER (*en apportant les boissons*)

_Ah ! La canicule de l'été 2003, ma belle-mère a failli en mourir, il a fallu l'hospitaliser à Millau ! Enfin maintenant elle va bien, trop bien même, car elle est à la maison avec nous et a repris du poil de la bête, et croyez-moi ça s'entend !

LE PERE

_Vous êtes un bon gendre Marcel !

LE CAFETIER (*en riant et en retournant au café*)

_Dites le à ma femme ! Allez c'est parti !

MONSIEUR PAULET (*au père*)

_Si vous avez une résidence ici, vous êtes du coin alors ?

LE PERE

_Nous habitons près de Montpellier, mais nos racines sont ici.

MONSIEUR PAULET

_Moi, je suis un parisien de pure souche ! J'adore Paris, mais m'évader de temps en temps au soleil, quel bonheur ! *(s'adressant à sa fille)* Surtout en ta compagnie ma fille !

BEATRICE

_Et surtout pour échapper à tes étudiants ! Non, je rigole, tu les adores !

LE PERE

_Vous êtes enseignant ?

MONSIEUR PAULET

_Je suis professeur d'Histoire et de Géographie dans un Lycée.

Arrive côté jardin, Madame Jannot, coiffeuse au village.

MADAME JANNOT *(appelant le cafetier en s'asseyant à une autre table)*

_Marcel ! Marcel ! Vous me servez une bière, j'ai une de ces soifs !

LE CAFETIER *(en revenant)*

_Alors Madame Jannot le salon de coiffure est fermé ?

MADAME JANNOT

_J'ai droit à mes congés ! Les clients attendront bien quinze jours pour se faire couper les cheveux *(le regardant)* Marcel, vous auriez besoin d'une bonne coupe !

LE CAFETIER

_C'est vrai qu'avec la chaleur, j'aurais besoin d'être tondu ! Une bière, c'est parti !

MADAME JANNOT *(s'adressant à ses voisins)*

_Bien le bonjour tout le monde ! Alors en vacances aussi ? *(Regardant Bruno et son père)* Mais vous, je vous connais ! Vous êtes des habitués de la région !

LE PERE

_En effet !

MONSIEUR PAULET

_Par contre, ma fille et moi venons pour la première fois, nous sommes parisiens !

MADAME JANNOT

_Vous ne serez pas déçus, notre village est magnifique et les alentours très appréciés des touristes.

LE PERE

_Ici, c'est le départ idéal pour de nombreuses excursions. Les églises romanes disséminées sur le territoire du village valent le déplacement.

MADAME JANNOT

_C'est sûr, ceux qui aiment les vieilles pierres sont servis ! Eh Marcel, moi je ne suis pas encore servie !

LE CAFETIER *(apportant la bière)*

_Voilà, voilà ! Je ne suis pas sur des patins à roulettes ! (*Il pose la chope de bière sur la table et repart*) Et c'est parti !

MADAME JANNOT (*en buvant*)

_Ah, ça fait du bien ! Cette chaleur m'épuise ! Vous arrivez à la supporter vous, les parisiens ?

MONSIEUR PAULET

_Vous savez, Paris au mois d'août est suffocant.

MADAME JANNOT

_Vous y étiez pendant l'été de la canicule ?

MONSIEUR PAULET

_Malheureusement oui ! Mais je crois que nous étions tous logés à la même enseigne !

MADAME JANNOT

_A force d'envoyer leurs fusées dans l'espace, le monde est détraqué !

MONSIEUR PAULET

_Pourtant les scientifiques tirent la sonnette d'alarme.

MADAME JANNOT

_Ben, ils ne la tirent pas assez fort !

MONSIEUR PAULET

_Ils expliquent que la rapidité de ce changement climatique de grande ampleur est inédite et fait peser de lourdes menaces sur la qualité de vie de nombreuses populations.

MADAME JANNOT

_Pas besoin d'être un scientifique pour s'en apercevoir !

BEATRICE

_Papa s'y connaît vous savez, il est professeur d'Histoire Géo.

MADAME JANNOT

_Ah bon ? Alors expliquez moi, pourquoi nous ne voyons que des catastrophes aux journaux télévisés ? Inondations, feux de forêts, canicule, pollution, fonte des glaciers ! Ils font quoi, vos scientifiques ?

MONSIEUR PAULET

_Vous savez, des organisations non gouvernementales et écologiques se réunissent régulièrement pour tenter de rassembler les pays des quatre coins du globe, pays industrialisés en tête, pour leur faire adopter une politique d'effort commun afin de réduire les activités humaines responsables des dégâts.

LE PERE

_Quel est leur but ?

MONSIEUR PAULET

_ Modifier les modes de production de l'activité humaine pour préserver notre belle planète, en réduisant entre autres, les émissions des gaz à effet de serre.

BRUNO

_ C'est à dire ?

MONSIEUR PAULET

_ Les gaz appelés, gaz à effet de serre, s'accumulent dans l'atmosphère et y piègent la chaleur.

MADAME JANNOT (*en s'essuyant le front avec son mouchoir*)

_ Ah, ils la piègent bien !

BRUNO

_ Quels sont les gaz à effet de serre ?

MONSIEUR PAULET

_ Le gaz carbonique, le méthane

BRUNO

_ Ces gaz polluent donc l'atmosphère !

MONSIEUR PAULET

_ Il est indéniable que le réchauffement de la terre est aggravé par la pollution industrielle. L'humanité brûle de plus en plus de pétrole, de charbon et de gaz naturel. Elle étend ses pratiques agricoles intensives et multiplie ses procédés industriels. Tout cela conduit au rejet massif de CO₂ nommé dioxyde de carbone et de CH₄, qu'est le méthane.

LE PERE

_ Conséquences : l'air que nous respirons se dégrade chaque jour un peu plus !

MONSIEUR PAULET

_ Notons que de 1990 à 2001, les émissions de gaz à effet de serre liées à l'agriculture ont diminué de 6 %, alors que celles des transports ont bondi de 21 % ! D'ici la fin du XXI^{ème} siècle, les climatologues estiment que la température pourrait monter de 2 à 6 degrés.

LE PERE

_ Mais c'est un bouleversement considérable !

MONSIEUR PAULET

_ Dont les effets ne sont pas tous connus !

LE PERE

_ Mais qui certainement affecteront notre environnement.

BRUNO

_ Comment lutter contre ce réchauffement ?

MONSIEUR PAULET

_Le protocole de Kyoto adopté en 1997 par 160 pays, tient à contraindre les pays industrialisés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

MADAME JANNOT

_La fin du monde est à nos pieds !

BEATRICE

_Ne soyez pas si pessimiste !

MADAME JANNOT

_Pour moi, la destruction a commencé, la planète est en danger, ils en ont mis du temps à se réveiller, tous ces sauveurs de l'humanité !

LE PERE

_Mais je crois, Monsieur Paulet, que tout le monde n'adhère pas à ces thèses ?

MONSIEUR PAULET

_En effet. Une guerre d'opinion fait rage entre scientifiques sceptiques et écologiques alarmistes, à grands coups de statistiques, de bilans ou de projections.

LE PERE

_Comment tâter le pouls de notre vieille planète ?

MADAME JANNOT

_S'il suffisait seulement d'un bon thermomètre pour prendre sa température !

MONSIEUR PAULET

_Les actualités de décembre 2006 indiquent que le scénario le plus probable est de 3 degrés en plus en 2100 et du méthane à faible profondeur sous l'océan.

LE PERE

_ Alors, peut-être une bombe à retardement ?

MADAME JANNOT

_En 2100, je mangerai les pissenlits par la racine !

BRUNO

_Mais il ne faut pas penser qu'à vous !

LE PERE

_Bruno a raison ! Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants !

Le cafetier debout près de la porte du café s'avance.

LE CAFETIER

_J'ai écouté votre conversation, c'est très intéressant ! Mais si les gens, au lieu de prendre leur voiture, marchaient un peu plus, nous serions moins pollués par les gaz d'échappement !

LE PERE

_Certainement, la marche c'est excellent, le vélo aussi et en ville les transports en commun devraient être empruntés plus souvent !

LE CAFETIER

_C'est sûr que tout le monde n'a pas la chance de vivre en Aveyron ! Quoique beaucoup d'Aveyronnais partent chercher du travail ailleurs.

MADAME JANNOT

_A part l'usine de gants à Millau, et le tourisme dans les gorges du Tarn, le travail ne court pas les rues ! Heureusement que j'ai appris la coiffure !

LE CAFETIER

_Madame Jannot, pour le tourisme vous oubliez le viaduc de Millau, sur l'autoroute A75, et rendez-vous compte, son point le plus élevé culmine à 343 mètres !

MADAME JANNOT

_Eh ben Marcel, vous montrez votre savoir !

LE CAFETIER

_Je ne sers pas qu'à boire, je me promène de temps en temps !

MADAME JANNOT

Vous oubliez aussi de dire que des agriculteurs continuent à exploiter des terres et élèvent des troupeaux de brebis dont le lait sert à fabriquer le roquefort.

BRUNO

_Un point partout !

LE CAFETIER

_Comme si j'oubliais que mon frère Sylvain possède un troupeau de brebis !

MADAME JANNOT

_Vous n'aviez pas l'air d'y penser !

LE CAFETIER

_Aux brebis ?

MADAME JANNOT

_Non, à votre frère!

LE CAFETIER

_Mais je vois que vous y pensez, vous !

MADAME JANNOT (*gênée*)

_C'était une remarque, sans plus !

LE CAFETIER

_Il est vrai que vous êtes veuve et lui célibataire !

MADAME JANNOT

_Je voulais parler des troupeaux de brebis et des caves de Roquefort !

LE CAFETIER

_Bien sûr !

BEATRICE

_Mais si nous revenions, pas à nos brebis mais à nos moutons !

BRUNO

_Tu as raison Béa, comment aider notre chère terre si mal en point ?

BEATRICE

_Ah oui ! Il faut se réveiller, car la nature est sacrée !

BRUNO

_Pour se préserver d'un futur affligeant et maussade !

MONSIEUR PAULET

_Aujourd'hui nous sommes en mesure de maîtriser et de comprendre des déséquilibres planétaires auxquels il faut remédier pour préserver notre planète et préparer l'avenir.

MADAME JANNOT

_Même si des efforts sont faits, il faudra du temps pour y remédier !

LE PERE

_Je pense qu'il faudra changer nos modes de vie.

MONSIEUR PAULET

_Exactement. En développant les énergies renouvelables, éoliennes, solaires, hydrauliques, lesquelles sont illimitées et ne dégagent pas de gaz à effet de serre.

LE PERE

_ En améliorant aussi l'isolement des bâtiments pour réduire le besoin de chauffage.

LE CAFETIER

_Pour jardiner, moi j'utilise des engrais bio, pour limiter la pollution des nappes phréatiques souterraines !

BRUNO

_Bravo Monsieur Marcel, vous anticipez les changements !

LE CAFETIER

_Qu'est-ce que tu crois petit, j'y tiens à Madame la terre! Je ne veux pas contribuer à compromettre l'avenir de l'humanité !

BEATRICE

_Il faut respecter la faune, préserver les milieux aquatiques, prévenir les incendies, gérer les détritiques.

MADAME JANNOT

_Tu es bien la fille de ton père !

BEATRICE

_Et j'en suis fière ! Vous, Madame Jannot, est-ce que vous employez des produits écologiques pour nettoyer votre salon de coiffure ?

MADAME JANNOT

_De quoi je me mêle ! J'emploie les produits que je veux !

LE CAFETIER

_Madame Jannot, la petite a raison, il vaut mieux se servir de produits respectueux de l'environnement.

MADAME JANNOT

_Dîtes Marcel, quand vous servez de l'alcool à vos clients, vous êtes respectueux de leur foie ?

LE CAFETIER

_Mais c'est pas pareil !

MADAME JANNOT

_Comment c'est pas pareil ! Vous contribuez à la destruction de la planète en éliminant la population !

LE CAFETIER

_Mais elle est folle !

MADAME JANNOT

_En plus vous ruinez la sécurité sociale !

LE CAFETIER

_Là, vous allez trop loin Madame Jannot, je ne mettrai plus les pieds dans votre salon de coiffure !

MADAME JANNOT

_Pour ce que vous y venez, vous avez la coupe des Beatles !

LE CAFETIER

_Je sens que je m'énerve grave là ! (*s'adressant aux autres*) Retenez-moi sinon je vais faire un malheur !

MADAME JANNOT

_Mais c'est qu'il m'étriperait le Marcel ! (*En se levant*) Ce n'est pas demain que je reviendrai dans ce lieu de perdition ! En plus, elle n'était même pas fraîche votre bière ! (*Elle part côté jardin*)

LE CAFETIER

_J'avais entendu des rumeurs sur son hystérie, mais là, j'en ai la preuve ! Quand je pense qu'elle s'intéresse à mon frère ! Je vais le mettre en garde !

BRUNO

_ Eh bien, le réchauffement de la planète échauffe aussi les esprits !

BEATRICE *(en riant)*

_ C'était le coup de tonnerre avant le raz de marée !

Elise, une voisine et copine de Bruno entre côté jardin et se dirige tout droit vers Bruno.

ELISE

_ Oh là là, Madame Jannot était furieuse ! En venant, j'avais entendu des éclats de voix ! Que se passe t-il ?

BRUNO

_ Coucou Elise ! C'est pas grave, une discussion qui a mal tourné, voilà tout !

ELISE

_ Quelle discussion ?

BRUNO

_ Sur les dégâts du réchauffement de la planète !

ELISE

_ Hou ! C'est du sérieux ça ! Quelle conversation pour des vacanciers ! Vous ne pourriez pas être plus gais !

BEATRICE

_ Parce que ça ne t'inquiète pas ? La pollution, les cyclones, la fonte des glaciers ?

ELISE

_ Bof !

BEATRICE

_ Quelle réponse constructive !

ELISE

_ Non mais, qui tu es toi, pour me parler comme ça !

BEATRICE

_ Une parisienne !

ELISE

_ Qui vient donner des leçons aux campagnards !

MONSIEUR PAULET

_ Béatrice, cela suffit !

BEATRICE

_ Mais Papa ?

MONSIEUR PAULET

_Allez Béa, nous y allons ! *(Il se lève, s'adresse au père de Bruno)* J'ai été heureux de vous connaître, toi aussi Bruno, à bientôt ! Au revoir Monsieur Marcel !

LE CAFETIER

_Au revoir Monsieur ! Moi, j'ai bien aimé cette conversation très captivante, je dirais même fascinante !

BRUNO

_Qui vous a fait perdre une cliente !

LE CAFETIER

_Elle reviendra, elle aime trop la bière pression ! Et malheureusement, mon frère ! *(Il rentre dans son café)*

ELISE *(s'adressant à Bruno)*

_Tu sais, je ne voulais pas que cela tourne au vinaigre !

BRUNO

_Je m'en doute, mais cette conversation était très instructive, il faut penser aux générations futures.

ELISE

_Tout ça m'intéresse, j'ai été surprise, c'est tout ! D'ailleurs mes parents sont très écolos !

BRUNO

_ Pour être écolos, ils le sont, surtout ta mère !

ELISE

_Qu'est-ce que tu insinues ?

BRUNO

_Je me souviens de l'été où j'ai eu une angine, elle n'avait rien trouvé de mieux, que de me faire avaler un remède miracle, au goût affreux !

ELISE

_Ben, c'était du poisson mixé, avec des fleurs des bois et du jus de betterave !

BRUNO

_C'est bien ce que je disais !

LE PERE *(en riant)*

_L'effet a été radical !

ELISE

_Pourquoi ?

BRUNO

_J'ai tout vomi !

ELISE

_Pourtant, c'est super quand je suis malade !

BRUNO

_ Enfin, ça ne m'a pas tué, je suis toujours là !

ELISE

_ Fais du bien à Bertrand, il te le rend en

LE PERE (*la voix bourrue*)

_ Elise, voyons !!

ELISE

_ Excusez moi, mais la parisienne m'a énervée.

LE PERE

_ Quand on parle du loup !

Béatrice revient vers eux, elle entre côté jardin.

BEATRICE (*s'adressant à Elise*)

_ Pardon Elise, je me suis mal exprimée tout à l'heure.

ELISE

_ Je me suis emportée un peu vite aussi.

BEATRICE

_ On fait la paix ?

ELISE

_ Volontiers.

LE PERE

_ Voilà qui est digne de vous, jeunes filles !

ELISE

_ Pour ce qui est du réchauffement de la planète, je veux bien en parler.

BEATRICE

_ Papa m'a appris des choses toutes simples avant que je ne revienne.

BRUNO

_ Comme quoi ?

BEATRICE

_ C'est tout bête ! Pour la maison, utiliser des ampoules à basse consommation qui consomment six fois moins d'énergie que les ampoules classiques.

ELISE

_ Mais nous les utilisons chez nous ! Et nous ne laissons jamais d'appareils électriques en veille !

BEATRICE

_ Nous sommes faites pour nous entendre !

BRUNO

_ Et moi, je passe aux oubliettes ?

ELISE

_ Mais ma mère a failli t'empoisonner !

BRUNO

_ Cela partait d'une bonne intention !

ELISE

_ Si tu le dis ! Allez, nous allons bien nous amuser tous les trois !

Sylvain le frère du cafetier se dirige vers le café, il entre côté jardin.

SYLVAIN *(s'adressant au père)*

_ Marcel, tu viens me servir un petit rosé ! Bonjour tout le monde, je peux m'asseoir avec vous ?

LE PERE

_ Je vous en prie.

LE CAFETIER *(sortant du café)*

_ Alors Sylvain, tu as fait tondre tes brebis ?

SYLVAIN

_ C'est fait, elles auront moins chaud ! Tu pourras prendre de la laine pour ton nouveau matelas !

BEATRICE

_ Vous faites les matelas avec la laine des brebis ?

LE CAFETIER

_ Quand je te le dis petite, que je suis un écologiste !

SYLVAIN

_ Et on dort autrement mieux que sur du synthétique !

LE CAFETIER

_ Je vais chercher le petit rosé. Allez c'est parti !

SYLVAIN

_ Alors vous voilà revenus les Montpelliérains !

LE PERE

_ Nous sommes tellement heureux ici !

SYLVAIN

_ Vous avez bien raison, loin de la pollution des villes ! Moi, dès que viendra l'automne j'irai aux champignons, pendant que vous vous perdrez à nouveau dans la circulation.

BRUNO

_ C'est à Béatrice qu'il faut dire ça, elle est parisienne.

SYLVAIN

_ Je te plains petite.

BEATRICE

_ Mais Paris est la plus belle ville du monde !

SYLVAIN

_ Peut-être ! Mais derrière chez moi, il y a un petit chemin où chaque jour le chant des oiseaux me réveille, au petit matin. Derrière ce chemin, il y a une rivière bordée de galets, qui s'arrondissent à force d'être léchés, avec cachée derrière des roseaux, au milieu des nénuphars, une vieille barque dans laquelle je m'installe pour respirer l'air frais de ma vallée.

BEATRICE

_ Comme vous l'aimez votre village !

SYLVAIN

_ Oh que oui ! Mais j'aime aussi le rosé, Marcel qu'est-ce que tu fais ?

LE CAFETIER (*en sortant du café*)

_ J'arrive ! (*Posant le verre devant Sylvain*) Et voilà le breuvage !

SYLVAIN (*levant son verre*)

_ Santé !

LE CAFETIER

_ A la santé de notre bonne vieille terre !

LE PERE

_ Qui en a bien besoin !

LE CAFETIER

_ Notre belle planète devenue si fragile, souillée par nous, ses enfants !

SYLVAIN (*ahuri*)

_ Qu'est-ce qui te prend frérot, tu ne te sens pas bien ?

LE CAFETIER (*joignant les mains en signe de prière*)

_ Pardon Madame la Terre !!

SYLVAIN

_ Frérot, va t'allonger !

LE PERE

_ Nous l'avons perturbé avec notre débat sur le réchauffement de la planète.

SYLVAIN

_ Pour sûr, ça lui a donné de la fièvre !

LE CAFETIER (*s'énervant*)

_ Pas du tout, au contraire, j'ai pris conscience qu'il fallait protéger notre chère terre pour l'épanouissement de tous les humains !

SYLVAIN

_ Mazette !

LE CAFETIER

_ Je vais militer contre le péril climatique !

SYLVAIN

_ Marcel, calme-toi !

LE CAFETIER

_ Comment veux-tu que je reste calme, quand il s'agit de la survie de l'humanité !

SYLVAIN

_ Le cataclysme Marcel, ce n'est peut-être pas pour tout de suite...

LE CAFETIER

_ Qu'est-ce que tu en sais ! Quand je pense que la mère Jannot nettoie son salon de coiffure avec des produits nocifs pour l'environnement et qu'elle s'en vante en plus !

SYLVAIN

_ Mais qu'est-ce que Maryse vient faire là-dedans ?

LE CAFETIER

_ Parce qu'en plus, tu l'appelles Maryse !!

SYLVAIN

_ Ben oui.

LE CAFETIER

_ Je ne la veux pas comme belle-sœur, tu entends ?

SYLVAIN

_ Mais qu'est-ce que tu racontes !

LE CAFETIER

_ Je sais ce que je dis ! Ah c'est sûr ! la terre tourne à l'envers !

POUR OBTENIR LA FIN DU TEXTE : CONTACTEZ L'AUTEUR

Nadine COSTA : E-MAIL compagnoncomedie@aol.com

